

# Traductions latines médiévales des œuvres grecques dans le manuscrit 1292 de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie

Autor(en): **Zega, Wodzimierz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg**

Band (Jahr): **55 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-761201>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Traductions latines médiévales  
des œuvres grecques dans le manuscrit 1292  
de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie

*Abréviations*

- BHL – Bibliotheca hagiographica Latina antiquae et mediae aetatis, t. 1–2, éd. Socii Bollandiani, Bruxellis 1898–1899, 1900–1901; Bibliotheca hagiographica Latina antiquae et mediae aetatis. Novum Supplementum, éd. H. FROS, Bruxelles 1986 (= Subsidia hagiographica, 70).
- CPG – Clavis Patrum Graecorum, éd. M. GEERARD, t. 1–3, Turnhout 1983, 1974, 1979; Clavis Patrum Graecorum. Supplementum, éd. M. GEERARD, J. NORET, Turnhout 1998 (= Corpus Christianorum).
- CPL – Clavis Patrum Latinorum, éd. E. DEKKERS, Steenbrugis 1995 (= Corpus Christianorum, Series Latina).
- CPPMA – Clavis patristica pseudoepigraphorum medii aevi, éd. J. MACHIELSEN, t. 2A–B, Turnhout 1994 (= Corpus Christianorum, Series Latina).
- CTC – Catalogus translationum et commentariorum: Mediaeval and Renaissance Latin Translations and Commentaries. Annotated Lists and Guides, t. 5, éd. F.E. CRANZ, P.O. KRISTELLER, Washington, D.C. 1984; t. 6, éd. F.E. CRANZ, V. BROWN, P.O. KRISTELLER, Washington, D.C. 1986; t. 7, éd. V. BROWN, F.E. CRANZ, P.O. KRISTELLER, Washington, D.C. 1992.
- Dionysiaca – Dionysiaca. Recueil donnant l'ensemble des traductions latines des ouvrages attribués au Denys de l'Aréopage, éd. Ph. CHEVALLIER et alii, t. 1–2, Bruges/Paris 1937, 1950.
- Dondaine, Le Corpus Dionysien – P. H.-F. DONDAINE, Le Corpus Dionysien de l'Université de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle, Roma 1953 (= Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi, 44).
- Grabmann, Mittelalterliches Geistesleben – M. GRABMANN, Mittelalterliches Geistesleben. Abhandlungen zur Geschichte der Scholastik und Mystik, Bd. 1, München 1926 (XIV. Die mittelalterlichen lateinischen Übersetzungen der Schriften des Pseudo-Dionysius Areopagita, pp. 449–468).
- Lapidge, Sharpe, A Bibliography – M. LAPIDGE, R. SHARPE, A Bibliography of Celtic-Latin Literature 400–1200, Dublin 1985 (= Royal Irish Academy. Dictionary of Medieval Latin from Celtic Sources. Ancillary Publications, 1).
- Lehmann, Erforschung des Mittelalters – P. LEHMANN, Erforschung des Mittelalters. Ausgewählte Abhandlungen und Aufsätze, Bd. 4, Stuttgart 1961. pp. 128–141 (publication originale de l'article: «Zur Kenntnis der Schriften

- des Dionysius Areopagita im Mittelalter», *Revue Bénédictine* 35 [1923], pp. 81–97).
- Moreschini – BOETHIUS, *De consolatione philosophiae. Opuscula theologica*, éd. C. MORESCHINI, Monachii/Lipsiae 2000 (= *Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana*).
- PG – *Patrologiae cursus completus. Series Graeca*, éd. J.P. MIGNE, t. 1–161, Paris 1857–1866.
- PL – *Patrologiae cursus completus. Series Latina*, éd. J.P. MIGNE, t. 1–221, Paris 1844–1864.
- Stewart, Rand, Tester – BOETHIUS, *The Theological Tractates. The Consolation of Philosophy*, éd. H.F. STEWART, E.K. RAND, S.J. TESTER, Cambridge/Mass./London 1973, 1978 (= *The Loeb Classical Library*, 74).
- Thorndike, Kibre, *A Catalogue of Incipits – L. THORNDIKE, P. KIBRE, A Catalogue of Incipits of Mediaeval Scientific Writings in Latin*, Cambridge/Mass. 1963.

#### PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU MANUSCRIT

Le manuscrit 1292 (*AA I 23*) de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie (Kraków, Biblioteka Jagiellońska), que l'on peut qualifier de *miscellanea Graeco-Latina* et qui fait l'objet de cet article, reste presque inconnu des chercheurs, bien qu'il contienne des œuvres philosophiques et théologiques d'une très grande importance. Même les chercheurs qui connaissent ce manuscrit – notamment ceux qui s'intéressent à la production littéraire et à la tradition manuscrite de saint Augustin, Némésius d'Émèse, Basile de Césarée et Grégoire de Nysse – n'en font que de très brèves mentions, sans établir la liste complète de son contenu. Nous ferons état de ces mentions au cours de cet article.

Mon propos n'est pas de donner ici une description du manuscrit détaillée et complète du point de vue bibliologique et codicologique. Une telle description a été publiée dans le 8<sup>e</sup> volume du *Catalogue des manuscrits médiévaux latins de la Bibliothèque Jagellonne*<sup>1</sup>. Ce sont surtout les écrits que le manuscrit contient qui nous intéresseront ; la plupart d'entre eux sont des traductions latines d'œuvres d'origine grecque, dont certaines demeurent complètement inconnues des médiévistes.

Une présentation générale du manuscrit est cependant nécessaire avant de passer plus précisément à son contenu. Le manuscrit 1292 comprend 252 folios de parchemin (24 cahiers), mesurant environ 300 mm sur 205 mm, ainsi qu'un feuillet de garde en tête du manuscrit. Les pages portent une numérotation da-

<sup>1</sup> *Catalogus codicum manuscriptorum medii aevi latinorum, qui in Bibliotheca Jagellonica Cracoviae asservantur*, composuerunt: M. KOWALCZYK, A. KOZŁOWSKA, M. MARKOWSKI, L. NOWAK, A. SOBAŃSKA, R. TATARZYŃSKI, S. WŁODEK, W. ZEGA, M. ZWIERCAN, vol. 8, Cracoviae 2004, pp. 118–128.

tant du XIX<sup>e</sup> siècle, de 1 à 504 (au recto seulement), à laquelle nous ferons référence par la suite. Le manuscrit comporte deux colonnes. Il a été rédigé par deux copistes au moins et entièrement corrigé. Grâce à l'écriture et à l'ornementation, on perçoit au premier coup d'œil que le manuscrit est composé de deux parties distinctes; la première (de la première page à la page 370) est plus ancienne que la seconde (les pages 371 à 504). Dans la première partie les initiales sont filigranées, alternativement rouges et bleues, à barrettes et à prolongements marginaux; la deuxième partie ne comporte que des rubriques. Dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle (vers 1465) ces deux parties ont été dotées d'une reliure, probablement sur la commande du possesseur polonais, Jan de Dąbrówka (Ioannes de Dambrowka), maître en théologie renommé de l'Université de Cracovie. La contre-garde finale porte le filigrane propre au papier produit dans les années 1457–1465, selon le catalogue de G. Piccard<sup>2</sup>.

Quant à l'origine et à la datation du manuscrit, aucune localité, aucun nom de copiste, aucune date précise ne sont mentionnés. La datation du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle, suggérée par W. Wisłocki dans l'ancien *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université Jagellonne*<sup>3</sup>, est généralement acceptée et reprise, parfois avec des ajustements. Cette datation ne tient cependant pas compte de la bipartition du manuscrit; il faudrait préciser que seule la première partie du manuscrit provient de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, alors que la deuxième date du début du XIV<sup>e</sup>. L'écriture et l'ornementation sont les critères de cette datation, comme nous l'avons déjà précisé. Il semble cependant que l'ornementation permette une précision supplémentaire si l'on se réfère à la typologie d'ornementations des manuscrits parisiens proposée par P. Stirnemann<sup>4</sup>. L'ornementation de la première partie de notre manuscrit semble en effet semblable à celle qui est typique des années 1250–1270, dans la typologie de P. Stirnemann.

On ne peut dire que très peu de choses sur la provenance de notre manuscrit. L'origine française de la première partie au moins – parisienne selon toute vraisemblance – paraît sûre, mais on ne sait comment il est parvenu à l'Université de Cracovie. Les seules cotes anciennes, sur le contre-plat (AA I 23) et sur le feuillet de garde (220), sont celles de la Bibliothèque Jagellonne. Vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, le manuscrit appartenait au professeur cracovien Jan de Dąbrówka, comme nous l'avons dit; il a ensuite retrouvé sa place à la bibliothèque du Collège des artistes de l'Université de Cracovie. Voici la note

<sup>2</sup> *Die Wasserzeichenkartei Piccard im Hauptstaatsarchiv Stuttgart*, Findbuch III: *Die Turm-Wasserzeichen*, éd. G. PICCARD, Stuttgart 1970, Abt. II, 346, pp. 28, 89.

<sup>3</sup> W. WISŁOCKI, *Katalog rękopisów Biblioteki Uniwersytetu Jagiellońskiego* [*Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Cracovie*], t. 1, Kraków 1877, p. 325.

<sup>4</sup> P. STIRNEMANN, «Fils de la vierge. L'initiale à filigranes parisienne: 1140–1314», *Revue de l'art* 90 (1990), pp. 69–70, Cat. 36–39. Je remercie ma collègue D. Wójcik pour les indications à ce sujet.

que porte la contre-garde: *Liber magistri Iohannis de Dambrowka, sacre theologie et decretorum doctoris, pro Universitate Cracoviensi per ipsum assignatur* [probablement au lieu de *assignatus*] *et reponendus in libraria Collegii Artistarum. Oretur pro eo.*

Ces quelques remarques suffisent à présenter matériellement notre manuscrit. Concernant son contenu, nous disposons comme point de départ d'une sorte de «table des matières» établie par son possesseur cracovien, Jan de Dąbrówka. Sur le feuillet de garde initial (f. Ir) celui-ci a reporté l'*index contentorum* suivant (les numéros entre crochets renvoient au contenu du manuscrit, tel qu'il sera décrit par la suite):

- Dionisius, De celesti gerarchia* [3],  
*De ecclesiastica gerarchia* [5],  
*De divinis nominibus* [6],  
*De mistica theologia* [7],  
*Dionisii epistole:* Gayo 1,  
 2,  
 3,  
 4,  
*Ierotheo ministro,*  
*Zozipatri sacerdoti,*  
*Policarpo ierarche,*  
*Demophilo,*  
*Thito yerar*[p. 1: che],  
*Iohanni ewangeliste* [8],  
*Apoliphano* [9].  
*Dionisii epistula ad Thimoteum de transitu Petri et Pauli apostolorum* [10].  
*Damasceni libri quatuor* [11].  
*Boecius, De Trinitate* [12].  
*Boecius, Ad sanctum Iohannem dyaconem* [13].  
*Boecius, De ebdomadibus* [14].  
*Boecius, De duabus naturis* [15].  
*Augustinus, De spiritu et anima* [18].  
*Sermo de asumpcione Marie* [19].  
*Sermo de nativitate Marie* [20].  
*Vita Marie* [21].  
*Tractatus Maximi episcopi de anima* [22].  
*Gregorius Nissenus* [23].  
*Exameron Basilii* [24]<sup>5</sup>.

La plupart des œuvres de cette liste sont reconnaissables au premier coup d'œil: c'est le cas des œuvres appartenant au *Corpus Areopagiticum* (numéros

<sup>5</sup> W. Wisłocki, qui a publié cet index dans son *Catalogue*, a omis d'énumérer les lettres dionysiennes.

1–10), des *Traitéés théologiques* de Boèce (12–15), du *Liber de spiritu et anima* pseudo-augustinien (18) ainsi que des *Homélieés sur l'Hexaëmeron* de Basile de Césarée (24). Il n'est pas difficile non plus de deviner se qui se cache derrière le titre *Damasceni libri quatuor* (11). Cependant, d'autres noms et titres, notamment le *Sermo de asumpcione Marie* (19), le *Sermo de nativitate Marie* (20), la *Vita Marie* (21), le *Tractatus Maximi episcopi de anima* (22) et le *Gregorius Nis-senus* (23) ne nous éclairent pas beaucoup : ils sont soit ambigus, soit inauthentiques, soit tout simplement inconnus. Enfin – nous le verrons bientôt – le manuscrit contient deux œuvres qui ne sont pas du tout mentionnées dans l'index médiéval (16, 17).

### CONTENU DU MANUSCRIT

Procédons maintenant à la présentation systématique des œuvres contenues dans le manuscrit cracovien 1292.

Aux pages 1–154 se trouve une version latine du *Corpus dionysien* médiéval (1–10), dont la genèse est relativement bien connue grâce à de nombreuses études<sup>6</sup>. Notre manuscrit comprend en particulier:

1. pp. 1a–b, 4b–7b: Introduction de Jean Scot à sa traduction des œuvres du pseudo-Denys l'Aréopagite (deux poèmes et la lettre au roi Charles le Chauve).

[Poème I] – *Hoc libum* [dans l'édition: *Hanc libam*] *sacro Grecorum ...* <... *firmiter una* [dans l'édition: *sumitur uva*] *ferax*. [Poème II] – *Lumine sidereo Dyoni-sius ...* <[p. 1b]... *mistica dicta docent*. [Lettre au roi Charles le Chauve; p. 4b] *Gloriosissimo catholicorum regum Karolo Iohannes* [lacune; dans l'édition: *extremus*] *sophie studentium salutem*. [p. 5a] *Prologus* [en marge]. – *Valde quidem admiranda ...* <... *per excellentiam essentie recurrere*.

Éd.: *Monumenta Germaniae historica. Poetae Latini Medii Aevi*, t. 3, 1: *Poetae Latini Aevi Carolini*, t. 3, éd. L. TRAUBE, Berolini 1896, pp. 547–548 (poèmes); *IOHANNIS SCOTTI ERIUGENAE Carmina*, ed. M. W. HERREN, Dublin 1993 (=

<sup>6</sup> Voir en particulier: G. THÉRY, *Études dionysiennes*, I: *Hilduin, traducteur de Denys*, Paris 1932 (*Études de philosophie médiévale*, 16); idem, *Études dionysiennes*, II: *Hilduin, traducteur de Denys. Edition de sa traduction*, Paris 1937 (= *Études de philosophie médiévale*, 19); M. GRABMANN, *Mittelalterliches Geistesleben. Abhandlungen zur Geschichte der Scholastik und Mystik*, Bd. 1, München 1926 (XIV. *Die mittelalterlichen lateinischen Übersetzungen der Schriften des Pseudo-Dionysius Areopagita*, pp. 449–468); *Dionysiaca. Recueil donnant l'ensemble des traductions latines des ouvrages attribués au Denys de l'Aréopage*, éd. PH. CHEVALLIER et alii, t. 1–2, Bruges/Paris 1937, 1950; P. H.-F. DONDAINE, *Le Corpus Dionysien de l'Université de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, Roma 1953 (= *Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi*, 44). Pour une bibliographie plus complète des études antérieures à 1976, voir B. FAES DE MOTTONI, *Il Corpus Dionysianum nel Medioevo. Rassegna di studi: 1900–1972*, Bologna 1977. Pour le texte grec des œuvres du Pseudo-Denys voir *Corpus Dionysiacum*, I: PSEUDO-DIONYSIUS AREOPAGITA, *De divinis nominibus*, éd. B. R. SUCHLA, Berlin/New York 1990 (= *Patristische Texte und Studien*, 33); II: PSEUDO-DIONYSIUS AREOPAGITA, *De coelesti hierarchia. De ecclesiastica hierarchia. De mystica theologia. Epistulae*, éd. G. HEIL, A. M. RITTER, Berlin/New York 1991 (= *Patristische Texte und Studien*, 36).



Scriptores Latini Hiberniae, 12), pp. 108, 110 (poèmes); *Monumenta Germaniae historica. Epistolae*, t. 6: *Epistolae Karolini Aevi*, t. 4, éd. E. DÜMMLER, Berolini 1925, pp. 158–161 (lettre). Tous ces textes sont édités aussi dans PL 122, 1029–1038.

Cf. *Dionysiaca*, t. 1, pp. LXXIV, CX, CXII, CXIV; Lapidge, Sharpe, *A Bibliography*, nn. 696, 707; D. Schaller, E. Könsgen, *Initia carminum latinorum saeculo undecimo antiquiorum*, Göttingen, 1977, nn. 6081, 9088.

Les deux poèmes qui se trouvent sur la première page sont séparés de la lettre (pages 4b–7b) par des textes d'Hilduin et d'Anastase le Bibliothécaire (nn. 2, 3 et 4). Le début du poème II n'est pas marqué de manière spécifique; il suit tout simplement le poème I.

2. p. 1b: Préface d'Hilduin (en fait, un fragment remanié de sa *Passio sanctissimi Dionysii*, ch. VIII–IX).

– *Magnus Aryopagita Dyonisius, antiquus pater et doctor venerabilis ... scripsit ad beatum Timotheum, Ephesiorum episcopum ...* <... Hec per sequencia capitula sufficientissime disserens.

Éd.: PL 106, 28–29 (le début du texte dans le manuscrit diffère de celui édité dans la PL).

Cf. *Dionysiaca*, t. 1, p. CXII; BHL 2175; G. THÉRY, *Études dionysiennes*, I: *Hilduin, traducteur de Denys*, Paris 1932 (= *Études de philosophie médiévale*, 16), p. 38; Dondaine, *Le Corpus Dionysien*, pp. 16, 26.

3. pp. 1b–2b, 7b–35a: Texte du *De caelesti hierarchia* du pseudo-Denys dans la traduction de Jean Scot, précédé de la table des chapitres, du titre, de l'épigramme et du titre du 1<sup>er</sup> chapitre.

[Table des chapitres] *Quoniam omnis divina illuminatio ...* <[p. 2b]... *Quid dictum gaudium angelorum*. [Titre; p. 7b] *Qyonisii [!] Ariopagite, episcopi Athenarum, ad Timotheum, episcopum, De celesti ierarchia*. [Épigramme; p. 8a] – *Angelice sapientie fulgores ...* <... *animo compositam pulchritudinem*. [Texte] *Capitulum 1: Quoniam omnis divina illuminatio secundum bonitatem varie inprevisa proveniens manet simpla, et non hoc solum, sed et unificat illuminata*. – *Omne datum optimum et om<n>e donum perfectum desursum est ...* <... *et super nos secretum silentio honorificantes. Explicit liber Celestis ierarchie*.

Éd.: PL 122, 1035–1070; *Dionysiaca*, t. 2, pp. 727–1039 (seulement le texte du *De cael. hier.*).

Cf. CPG 6614; *Dionysiaca*, t. 1, p. CIX; Lapidge, Sharpe, *A Bibliography*, n. 696; Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, pp. 453–454, 467.

La *Hiérarchie céleste* et les petits textes qui la précèdent (pages 7 à 35) sont séparés de la table des chapitres, qui se trouve aux pages 1 et 2, par d'autres pièces d'Anastase le Bibliothécaire et de Jean Scot lui-même (nn. 4 et 1).

4. pp. 2b–4b: Lettre (Préface) d'Anastase le Bibliothécaire au roi Charles le Chauve.

*Prefacio Anastasii, Apostolice Sedis bibliotecarii, ad excellentissimum et christianissimum regem Karolum. – Inter cetera studia ... > <... ad celeste transferat regnum quandoque.*

Éd.: *Monumenta Germaniae historica. Epistolae*, t. 7: *Epistolae Karolini Aevi*, t. 5, éd. E. PERELS, G. LAEHR, Berolini 1928, pp. 431–434; lettre éditée auparavant dans PL 122, 1025–1030 et PL 129, 739–741.

Cf. *Dionysiaca*, t. 1, pp. LXXIV, LXXVI, CX; Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, p. 454; Dondaine, *Le Corpus Dionysien*, p. 35.

pp. 4–35: cf. supra, nn. 1 et 3.

5. pp. 35a–73a: Texte du *De ecclesiastica hierarchia* du pseudo-Denys dans la traduction de Jean Scot, précédé de l'épigramme, du titre, de l'adresse, de la table des chapitres et de la note sur la structure des chapitres.

*Incipiunt capitula secundi libri. [Épigramme] Epygrama in beatum Dyonisium in hoc De ecclesiastica ierarchia duobus versi[p. 35b]bus exametris apud Grecos comprehensum. – Simbola divinatorum mirabilium ... > <... unius luminis unam claritatem. [Titre et adresse] Dyonisii Ariopagite, episcopi Athenarum, ad Timotheum episcopum De ecclesiastica ierarchia. Compresbytero Timotheo Dyonisius presbyter. [Table des chapitres] Que sit ecclesiastice ierarchie tradicio ... > <... De perficiendis in dormientibus. [Note sur la structure des chapitres] – Secumbentium [dans l'édition: Precumbentium] capitulorum doctrinam ... > <... theoria eius. [Texte] Que sit ecclesiastice ierarchie traditio et que eiusdem speculatio. Incipit II<sup>us</sup> liber. – Quia quidem secundum nos ierarchia divinatorum puerorum ... > <... divini ignis accendens usque vapores.*

Éd.: PL 122, 1069–1112; *Dionysiaca*, t. 2, pp. 1071–1476 (seulement le texte du *De eccl. hier.*).

Cf. CPG 6614; *Dionysiaca*, t. 1, p. CXIV; Lapidge, Sharpe, *A Bibliography*, n. 696; Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, pp. 453–454, 467.

6. pp. 73a–74a, 73a, 74a–128b: Texte du *De divinis nominibus* du pseudo-Denys dans la traduction de Jean Sarrazin, précédé de sa lettre à Eudes, abbé de Saint-Denis (prologue), de l'épigramme de Jean Scot, du titre, de la table des chapitres et de l'adresse (à deux reprises).

[Prologue] *Prologus Iohannis Sarraceni ad Odonem, sancti Dyonisii reverendum abbatem, in librum beati Dyonisii. [P. 73b] – Memor hospicii et mee sponsionis ... > <[p. 74a]... ad hanc illam reor referendam. [Épigramme; p. 73a] Epygrama in beatum Dyonisium in hoc De divinis nominibus. – In animum splendor in divinas Scripturas ... > <... manifestatorios ymnos. [Adresse et titre] Compresbytero Thymotheo Dyonisius prespiter, De divinis nominibus. [Table des chapitres; p. 74a] Hic in sermone De divinis nominibus capitula. Primum: Que sermonis intentio et que de divinis nominibus traditio ... > <[p. 74b]... Terciumdecimum: De perfecto et uno. [Adresse] Compresbytero Timotheo Dyonisius presbyter. [Texte] Capitulum 1: de divinis nominibus tradito [dans l'édition: traditio]. – Nunc autem, o beate, post theologicas ypotyposes ... > <... Ad symbolicam autem theologiam duce Deo transibimus.*



Éd.: *Dionysiaca*, t. 1, pp. CXII (lettre), 3–561 (texte du *De div. nom.*); Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, p. 456 (lettre); PL 122, 1111 (épigramme).

Cf. CPG 6614; *Dionysiaca*, t. 1, pp. CX, CXII; Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, pp. 454–460, 468; PL 122, 1111–1112.

7. pp. 128b–132a: Texte du *De mystica theologia* du pseudo-Denys dans la traduction de Jean Sarrazin, précédé de sa lettre à Eudes, abbé de Saint-Denis (prologue), de l'adresse et du titre.

[Prologue] *Prologus Sarraceni ad Odonem, sancti Dyonisii abbatem, in librum De ecclesiastica ierarchia* [lire: *De mystica theologia*]. – *Ante mysticam theologiam symbolica theologia esset transferenda ...* > <[p. 129a]... *et disco et doceo interpretatur.* [Adresse et titre] *Campresbytero* [!] *Timotheo Dyonisius presbyter, De mistica theologia.* [Texte] – *Trinitas supersubstantialis et superdea et superbona inspectrix divine sapiencie christianorum ...* > <... *est excessus ab omnibus simpliciter absoluta et supra tota.*

Éd.: *Dionysiaca*, t. 1, pp. CIX (lettre), pp. 563–602 (texte du *De myst. theol.*); Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, pp. 456–457 (lettre).

Cf. CPG 6614; *Dionysiaca*, t. 1, p. CIX; Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, pp. 454–460, 468.

8. pp. 132a–147a: Texte des dix *Épîtres* dionysiennes dans la traduction de Jean Sarrazin.

*Epystola prima Gayo.* – *Tenebre occultantur lumine ...* > <... *et hiis, qui erunt post te, trades.*

Éd.: *Dionysiaca*, t. 1, pp. 605–669; t. 2, pp. 1479–1578.

Cf. CPG 6614; Lehmann, *Erforschung des Mittelalters*, pp. 139–140.

9. pp. 147a–148b: Lettre apocryphe à Apollophane, faisant partie (ch. XIV) de la *Passio sanctissimi Dionysii* d'Hilduin.

*Ad Apollifanum.* – *Tunc michi sermo ad te dirigitur ...* > <... *Letus iam moriar cum ipse* [!] *in eo vives. Expliciunt epystole magni Ariopagite Dyonisii.*

Éd.: PL 106, 33–34.

Cf. CPG 6630; Lehmann, *Erforschung des Mittelalters*, p. 140.

10. pp. 149a–154b: Lettre apocryphe à Timothée, dite *De passione apostolorum Petri et Pauli.*

*Incipit Epistola beati Dyonisii Ariopagite ad Thymotheum episcopum de transitu apostolorum Petri et Pauli.* – *Saluto te, divinum discipulum et filium spiritualis et veri patris ...* > <... *qui fuit servus et apostolus Domini nostri Iesu, quem decet gloria, laus et decus cum Patre et Spiritu Sancto, nunc et semper et in secula seculorum. Amen.*

Éd. P. MARTIN, dans: J.B. PITRA, *Analecta sacra spicilegio Solesmensi parata*, t. 4: *Patres antenicaeni*, Parisiis 1883, pp. 261–271.

Cf. CPG 6631; BHL 6671; Lehmann, *Erforschung des Mittelalters*, p. 141; G. THÉRY, «Catalogue des manuscrits dionysiens des bibliothèques d'Autriche», *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen-âge* 10–11 (1935–1936), pp. 174–176; Z. KAŁUŻA, «Eklezjologia Mateusza z Krakowa (uwagi o *De praxi Romanae*

*curiae*) [Ecclésiologie de Matthieu de Cracovie (remarques sur le *De praxi Romanae curiae*)]», *Studia mediewistyczne* 18, 1 (1977), pp. 173–174.

Les autres ouvrages qui se trouvent dans le manuscrit 1292 sont les suivants:

11. pp. 157a–274a: *De fide orthodoxa* de Jean de Damas dans la traduction de Burgundio de Pise. Cette œuvre a été définie par Jan de Dąbrówka comme *Damasceni libri quatuor*.

*Iohannis presbiteri Damasceni, qui Mansur liber incipit, in quo est tradicio certa ordodoxe [!] fidei, capitulis divisa C, a Burgundione iudice, cive Pisano, de Greco in Latinum, domino tercio Eugenio, beate memorie pape, translatus. Quoniam incomprehensibilis est Deus et quoniam non oportet querere et circumscrutari, que non sunt tradita nobis a sanctis prophetis et apostolis et ewangelistis.– Deum nemo vidit umquam ... [Ioan. 1, 18] – Ineffabilis igitur est Deus et incomprehensibilis ... > <... indeficiens id, quod ab ipso est gaudium fructificantes. Explicit Damascenus.*

Éd.: SAINT JOHN DAMASCENE, *De fide orthodoxa. Versions of Burgundio and Cerbanus*, éd. E.M. BUYTAERT, St. Bonaventure, New York/Louvain/Paderborn 1955 (= Franciscan Institute Publications, Text Series, 8), pp. 11–386.

Cf. CPG 8043; F. STEGMÜLLER, *Repertorium commentariorum in Sententias Petri Lombardi*, t. 1, Herbipoli 1947, n. 417.

Les pages 275a–308b comportent cinq traités théologiques de Boèce.

12. pp. 275a–283a: *Quomodo Trinitas unus Deus ac non tres dii* (connu sous le titre *De Trinitate*).

*Annitii Manilii [!] Severini Boetii, viri consularis ex cons<ulari> ordo [!] patricii [?] liber incipit, Quomodo Trinitas unus Deus ac tres personae dicantur. – Investigatam diutissime questionem, inquantum nostre mentis igniculum ... > <... quantum imbecillitas subtrahit, vota supplebunt.*

Éd.: Moreschini, pp. 165–181; Stewart, Rand, Tester, pp. 2–30.

Cf. CPL 890.

13. pp. 283a–284a: *Utrum Pater et Filius et Spiritus Sanctus de divinitate substantialiter praedicentur*.

*Incipit eiusdem ad sanctum Iohannem, dyaconem Ecclesie Romane, Utrum Pater et Filius et Spritus Sanctus de divinitate substancialiter predicentur. – Quero an Pater et Filius ac Spiritus Sanctus de divinitate substancialiter predicentur ... > <... et fidem si poterit rationemque coniungere.*

Éd.: Moreschini, pp. 182–185; Stewart, Rand, Tester, pp. 32–36.

Cf. CPL 891.

14. pp. 284a–287a: *Quomodo substantiae in eo, quod sint, bonae sint* (dit *De hebdomadibus*).

*Incipit eiusdem ad eundem, Quoniam [dans l'édition: Quomodo] substancie in eo, quod sint, bone sint, cum non sint substancialia bona. Liber de ebdomadibus [rubro, en marge]. – Postulas, ut <ex> ebdomadibus nostris eius questionis obscuritatem ... > <... alia quidem iusta, alia aliud omnia [autre main: vero] bona.*

Éd.: Moreschini, pp. 186–194; Stewart, Rand, Tester, pp. 38–50.  
Cf. CPL 892.

15. pp. 287a–303a: *Liber contra Eutychen et Nestorium* (ou *De duabus naturis et una persona*).

*Liber contra Heuticen et Nestorium*. – *Anxietate* [dans l'édition: *Anxie te*] *quidem diuque sustinui ...* > <... *illa incommutabilis bonitas atque omnium bonorum causa prescribit* [dans l'édition: *perscribit*].

Éd.: Moreschini, pp. 206–241; Stewart, Rand, Tester, pp. 72–128.  
Cf. CPL 894.

16. pp. 303a–308b: *De fide catholica*; d'ailleurs, l'origine boécienne de cet ouvrage n'est pas certaine (Jean le Diacre ?).

– *Christianam fidem novi ac Veteris Testamenti pandit auctoritas; et quamvis nomen Iesu Christi vetus intra semet continuerit instrumentum ...* > <... *Ibi erit gaudium sempiternum, delectationibus opus, laus perpetua creatoris*.

Éd.: Moreschini, pp. 195–205; Stewart, Rand, Tester, pp. 52–70.  
Cf. CPL 893, 950; CPPMA, t. 2A, nn. 455, 2640.

17. p. 308b: Fragment initial du traité *De anima et de potentiis eius* (texte philosophique anonyme des environs de 1225). Cette œuvre ne figure pas sur la liste de Jan de Dąbrówka.

– *Anima est actus primus corporis physici potencia vitam habentis. Cum dicitur actus, exprimitur genus anime; ipsa enim etiam* [dans l'édition: *est*] *substantia. Sed substantia est triplex ...* > <... *anima enim tribus modis potest considerari: ut natura, ut ratio* ||

Éd.: R.-A. GAUTHIER, «Le traité *De anima et de potentiis eius* d'un maître ès arts (vers 1225)», *Revue des sciences philosophiques et théologiques* 66 (1982), p. 27, v. 1–p. 28, v. 17.

Cf. P. Glorieux, *La faculté des arts et des maîtres au XIIIe siècle*, Paris 1971 (Études de philosophie médiévale, 59), nn. 2377–2379; Thorndike, Kibre, *A Catalogue of Incipits*, pp. 96–97.

18. pp. 309a–338b: *Liber de spiritu et anima* pseudo-augustinien (dénommé par le professeur cracovien comme *Augustinus, De spiritu et anima*), le plus souvent attribué par les médiévistes à Alcherus Claraevallensis ou à Petrus Comestor. Notre manuscrit en livre une version brève, comprenant 33 chapitres. Il en existe cependant deux versions plus longues: l'une de 50 chapitres, l'autre de 65 chapitres.

*Incipit liber beati Augustini De spiritu et anima*. [Préface] – *Quoniam dictum est michi, ut me ipsum cognoscam ...* > <... *quid sit animus et que patria eius*. [Texte] *Quid animus et quis actus eius*. – *Animus est substantia quidam* [!] *rationis particeps ...* > <... *quod quidem in tantum sublime est, ut quicquid supra illud est nichil, aliud sit quam ratio*.

Éd.: PL 40, 779–803 (sous le nom de s. Augustin).

Cf. CPPMA, t. 2A, n. 153; Incipits of Latin Works, 4935; Thorndike, Kibre, *A Catalogue of Incipits*, pp. 97, 1272; F. RÖMER, *Die handschriftliche Überlieferung der*

*Werke des heiligen Augustinus*, Bd. 3: *Polen*, Wien 1973 (= Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, Sitzungsberichte, Bd. 289: Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der Lateinischen Kirchenväter, hrsg. R. HANSLIK, H. 7), p. 69 (le manuscrit BJ 1292 est mentionné aux pages 69 et 161).

19. pp. 339a–349a: *Homilia II in dormitionem Beatae Mariae Virginis* de Jean de Damas, version latine anonyme; *Sermo de asumpcione Marie* selon l'*index contentorum*.

*Incipiunt* [deux mots: *sermones* (?) *Ioannis* (?)] *Damasceni* (?) *de beata Virgine* [autre main, en marge]. – *Est quidem hominum nullus, qui secundum dignitatem Matris Dei sacram discessionem bene laudare poterit ... > < ... ad proprios filios venit, omnium bonitatum attrahit festum et Christus, eius Filius inhabitans cordibus nostris recipiatur. Cui doxa, thimi, cratos ke megaloprepia syn tho anorco pani ke tho Acio Pneumati, nin ke ay kys tus eonas theoneon. Anim* [!; lire: *doxa, time, kratos kai megaloprepeia, syn to anarcho Patri, kai to Agio Pneumati, nyn kai aei, kai eis tous aionas ton aionon. Amen*].

Cf. CPG 8062; *Bibliotheca hagiographica Graeca*, éd. F. HALKIN, Bruxelles 1957<sup>3</sup> (= *Subsidia hagiographica*, 8a), n. 1097; *Sermones in dormitionem Mariae*, éd. A. P. ORBÁN, Turnhout 2000 (= *Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 154), pp. 183–209 (édition d'une autre version latine médiévale de l'homélie éditée par A. P. ORBÁN, «Die lateinische Übersetzung von zwei Predigten des Joannes Damaskenos auf die Koimesis Mariä: Einführung, Ausgabe und Anmerkungen», *Byzantion* 60 [1990], pp. 262–291); *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, t. 5: *Opera homiletica et hagiographica*, éd. B. KOTTER, Berlin/New York 1988 (= *Patristische Texte und Studien*, 29), pp. 516–540 (édition critique du texte grec).

20. pp. 350a–355a: *Homilia in nativitatem Beatae Mariae Virginis* de Jean de Damas, version latine anonyme; chez Jan de Dąbrówka *Sermo de nativitate Marie*.

*Sermo de nativitate beate Virginis Marie* [autre main, en marge]. – *Venite omnes gentes et omne genus hominum, omnis lingua, omnis etas, omnisque dignitas, cum leticia nativitatem celebremus ... > < ... unde et paraclitus* [lire: *paralyticus*] *salit sicut cervus. Gaude, Virgo beatissima, super omnes mulieres benedicta ... daque terrenorum vanitatem posse despiciere et ad celestem patriam totis iunctis viribus hanelare. Quos* [!] *nos perducere dignetur, qui ex te natus est, Dominus noster Iesus Christus, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat, Deus per omnia secula seculorum. Amen.*

Cf. CPG 8060 (la version latine n'y est pas indiquée); *Bibliotheca hagiographica Graeca*, ut supra, n. 1087; *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, t. 5, pp. 169–181 (édition critique du texte grec, en comparaison duquel la fin de l'homélie de notre manuscrit est plus brève).

21. p. 355b: Petit morceau (ch. VI, 2–3) de l'évangile apocryphe *Liber de ortu beatae Mariae et infantia Salvatoris* (*Evangelium Pseudo-Matthaei*), œuvre que Jan de Dąbrówka a nommée *Vita Marie* dans son *index contentorum*.

*Vita Marie* [Jan de Dąbrówka, en marge]. – *Hanc sanctam regulam beata Virgo statuerat, ut a mane usque ad horam terciam oracionibus insisteret ...* <... cottidie videbatur ei angelus loqui et quasi karissimi [!] obtemperabat ei.

Éd.: *Libri de nativitate Mariae: Pseudo-Matthaei euangelium*, éd. J. GIJSEL, *Libellus de nativitate sanctae Mariae*, éd. R. BEYERS, Turnhout 1997 (= Corpus Christianorum, Series Apocryphorum, 9), pp. 333–341; A. DE SANTOS OTERO, *Los Evangelios Apócrifos*, Madrid 1988, 6<sup>e</sup> édition (= Biblioteca de Autores Cristianos, 148), pp. 187–189; C. TISCHENDORF, *Evangelia apocrypha*, Lipsiae 1876, 2<sup>e</sup> édition (réimpr. Hildesheim 1987), pp. 63–64.

Cf. CPPMA, t. IIA, n. 920; B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana manuscripta. La tradition manuscrite des œuvres de Saint Jérôme*, t. IIIA, Steenbrugis 1970 (= Instrumenta patristica, 4), p. 254 (n. 374); *Clavis apocryphorum Novi Testamenti*, éd. M. GEERARD, Turnhout 1992 (= Corpus Christianorum), n. 51; F. STEGMÜLLER, *Repertorium biblicum medii aevi*, t. 1, Matriti 1940, t. 8: *Supplementum*, Matriti 1976, n. 168; BHL 5334–5337; J. WOJTKOWSKI, «Matka Boska w maryjnych lekturach monastycznych Polski XIII wieku [La Mère de Dieu dans les lectures monastiques dans la Pologne du XIII<sup>e</sup> siècle]», *Studia Warmińskie* 5 (1968), pp. 310–312 (manuscrit BJ 1292 et deux autres copies polonaises du *Pseudo-Matthieu*).

22. pp. 356a–370b: *Tractatus de anima* pseudo-maximien.

*Incipit tractatus Maximi episcopi de anima. [I] – Quoniam encia omnia aut sensu apprehenduntur, aut intellectu indagantur, noticiam vero rei quam [lire: quis (?)] sensu vel intellectu perscrutans, primo an sit rimatur ...*[p. 358a]... *Anima in hoc distinguitur a sensibus; rationalis ergo est* [cf. Maximus Confessor, *De anima* (CPG 7717; PG 91, 353–362); Gregorius Thaumaturgus, *De anima per capita disputatio ad Tatianum* (CPG 1773; PG 10, 1137–1146)]. [II] *Propter hoc denique est anima, ut persistat ac glorificet benefactorem ...* <... est autem tamquam causa vite, tamquam post primam causam omnium Deum primo corpori vitam donans, nam quemadmodum a Deo habet esse, ita et vitam Deo coypostaseo habet corpori condonare.

Cf. H. BROWN WICHER, *Gregorius Nyssenus. Addenda et corrigenda*, dans: CTC, t. 7, pp. 303a–304a (le manuscrit BJ 1292).

23. pp. 372a–438b: *De natura hominis* de Némésius d'Émèse, traduction de Burgundio de Pise, avec table des chapitres. Au Moyen Age cette œuvre a été attribuée à Grégoire de Nysse, c'est pourquoi Jan de Dąbrówka a indiqué *Gregorius Nissenus* dans sa table des matières, en tête du manuscrit.

[Table des chapitres] *Capitula libri beat<i> Gregorii Nyseni* [autre main, en marge]. *Primum de homine. Secundum de anima ...* <[p. 372b]... *Quadragesimum II de hiis, quorum est providencia. Finiunt capitula* [autre main, en marge]. [Texte; p. 373a] *Incipit liber Gregorii Nisseni. Primum capitulum: De homine. – Hominem ex anima intellectuali et corpore optime constructum ...* <... propter avariciam enim, non propter utilitatem illorum abstulerunt. Explicit liber Gregorii Nisseni.

Éd.: NÉMÉSIS D'ÉMÈSE, *De natura hominis, traduction de Burgundio de Pise*, éd. G. VERBEKE, J.R. MONCHO (= Corpus Latinum Commentariorum in Aristo-



telem Graecorum, Suppl. 1), Leiden 1975 (l'édition ne contient pas la table des chapitres); une brève présentation du manuscrit BJ 1292 se trouve à la page CXIX.

Cf. CPG 3550; H. BROWN WICHER, *Nemesius Emesenus*, dans: CTC, t. 6, pp. 50b–54b (manuscrit BJ 1292 est mentionné à la page 52a–b); Thorndike, Kibre, *A Catalogue of Incipits*, p. 634.

24. pp. 439a–501: *Homélie sur l'Hexaëmeron* de Basile de Césarée, version latine d'Eustathius.

[Prologue] *Prologus in exameron sancti Basilii episcopi Capadociae. – Eustachius Syncretice germane diaconisse salutem in Christo. Religiosus simulque studiosus animus tue germanitatis ...* > <... *mibi satis est peregrisse mandata. Finit prologus.*  
[Texte] *Incipit liber exameron sancti Basilii episcopi. – In principio fecit Deus celum et terram [Gen. 1, 1]. Conveniens exordium de mundi compositione ...* > <... *Confundatur impius, erubescat Iudeus, exultet iustus predicationibus veritatis. Glorificetur Dominus nunc et semper et in secula seculorum. Amen.*

Éd.: EUSTATHIUS, *Ancienne version latine des neuf homélie sur l'hexaéméron de Basile de Césarée*, éd. E. AMAND DE MENDIETA, S.Y. RUDBERG, Berlin 1958 (= *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Altchristlichen Literatur*, 66, V. Reihe, Band 11), pp. 3–126.

Cf. CPG 2835; P. J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, t. 2, p. 2, Turnhout 1996 (= *Corpus Christianorum*), pp. 1131–1164 (le manuscrit BJ 1292 est mentionné dans le t. 2, p. 1, à la page 224, n. h781); Thorndike, Kibre, *A Catalogue of Incipits*, p. 711.

Quant à la localisation de ces œuvres, seules les deux dernières – le *De natura hominis* de Némésius (23) et l'*Hexaëmeron* de saint Basile (24) – appartiennent à la seconde partie du manuscrit ; toutes les autres appartiennent à la première partie, plus ancienne. Les pages 155, 156, 371 et 502–504 sont blanches.

### Remarques

Il va de soi que chacun des écrits énumérés ci-dessus mériterait une présentation spéciale – ce qu'il ne m'est pas possible de faire ici. Qu'il me soit donc permis d'attirer l'attention du lecteur sur certains d'entre eux.

La majeure partie des ouvrages conservés dans le ms. 1292, surtout ceux mentionnés aux numéros 1–18, 21 et 23–24, sont bien connus des médiévistes; ils sont édités, au moins dans la *Patrologie Latine*. Cependant, à ma connaissance notre manuscrit n'a été utilisé qu'une fois par des éditeurs, par G. Verbeke et J.R. Moncho dans leur édition du *De natura hominis* de Némésius publiée en 1975: les variantes du manuscrit cracovien sont occasionnellement citées dans l'apparat; en fait, il ne s'agit que de l'un des sept manuscrits connus de la version latine du traité de Némésius. Par ailleurs, il est assez étonnant que l'éditeur du *De fide orthodoxa* de 1955 ignore le manuscrit BJ



1292, bien qu'il connaisse quatre autres copies de ce texte appartenant à la même bibliothèque<sup>7</sup>.

S'agissant des ouvrages édités, mentionnons-en encore quatre: le traité *De anima et de potentiis eius* (17), l'évangile apocryphe *Liber de ortu beatae Mariae et infantia Salvatoris* (21), la *Hiérarchie céleste* du pseudo-Denys (3) et les poèmes de Jean Scot (1 I-II). Comme l'édition du premier (17) n'est basée que sur trois manuscrits, notre manuscrit, qui ne conserve par ailleurs qu'une colonne environ du texte, peut se révéler utile du point de vue de l'établissement du texte. Voici le relevé des leçons du manuscrit BJ 1292, p. 308b, par rapport au texte de l'édition de R.-A. Gauthier, pp. 27-28<sup>8</sup>:

2 est] etiam 3 usiosis] usiasis 8 accidentalis] actualis 8 substantialis] substantia 9 compositioni] componi 9 accidentalis] actualis 9 sic] ita 10/11 compositioni contingens, simplici et invariabili essentia] simplici et invariabili essentia componi contingens 11 consistens] om. 11 compositioni] componi 12 accidentalis contingit compositioni] accidit contingere (?) componi 12/13 substantialis] substantia vel 14 post actus] primus add. 14 accidentalis] actuali

Quant aux témoins de l'*Evangelium Pseudo-Matthaei* (21), dans une étude récente J. Gijssel les a distingué en quatre familles (A, P, Q et R) ; il a édité le texte complet des deux premières formes (A et P) en indiquant les variantes de différents sous-groupes et branches<sup>9</sup>. Le fragment conservé dans le BJ 1292 (*Hanc sibi regulam ... quasi carissimi obtemperabat ei*) se trouve encore dans trois autres manuscrits<sup>10</sup> où il est intitulé (*Hieronymi*) *Ad Chromatium et*

<sup>7</sup> Voir l'Introduction à: SAINT JOHN DAMASCENE, *De fide orthodoxa. Versions of Burgundio and Cerbanus*, éd. E.M. BUYTAERT, St. Bonaventure, New York/Louvain/Paderborn 1955 (= Franciscan Institute Publications, Text Series, 8), p. XL. Il n'a pas été possible de vérifier si notre manuscrit a été utilisé dans l'édition récente des *Opuscula theologica* de Boèce par C. Moreschini; l'éditeur a promis de présenter son analyse de la tradition manuscrite dans un volume à part.

<sup>8</sup> R.-A. GAUTHIER, «Le traité *De anima et de potentiis eius* d'un maître ès arts (vers 1225)», *Revue des sciences philosophiques et théologiques* 66 (1982), p. 27, v. 1-p. 28, v. 17. Ici et par la suite la graphie latine est modernisée. Les «variantes graphiques» comme *ypostasis* (*hypostasis*), *vsiasis* (*usiasis=usiosis*), *Uirgo* (*Virgo*), *elegancior* (*elegantior*), *Dauidicis* (*Davidicis*), *hiis* (*his*), *diffinitis* (*definitis*), *habundanter* (*abundanter*), *Dyonisius* (*Dionysius*), *tethnas* (*techmas*), *inposuisse* (*imposuisse*) ne sont donc pas signalées, sauf pour les mots «difficiles» et «rares» (spécialement dans les poèmes de Jean Scot).

<sup>9</sup> *Libri de nativitate Mariae: Pseudo-Matthaei euangelium*, éd. J. GIJSEL, *Libellus de nativitate sanctae Mariae*, éd. R. BEYERS, Turnhout 1997 (= Corpus Christianorum, Series Apocryphorum, 9), voir Introduction, en particulier pp. 88-97, 265-268.

<sup>10</sup> Voir B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana manuscripta. La tradition manuscrite des œuvres de Saint Jérôme*, t. IIIA, Steenbrugis 1970 (= Instrumenta patristica, 4), p. 254 (n. 374: Hieronymi epistula supposititia 74). Il s'agit des manuscrits suivants: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, S. Croce, Plut. XV, dext. 12, f. 7v; Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Lat. 930, f. 215v-216r; Paris, Bibliothèque Mazarine, 153 (176), f. 12r (le fragment en question est ajouté dans les marges de la *Postilla super Lucam* d'Hugues de Saint-Cher). Le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine n'est pas mentionné par J. Gijssel dans son édition des *Libri de nativitate Mariae*; par contre, il l'est dans l'étude plus ancienne de cet auteur sur l'histoire textuelle du

*Heliodorum de b. Maria Virgine*. Il constitue, selon J. Gijssel, «une version assez libre de la forme textuelle A, mais sans qu'on puisse déterminer avec certitude à quel sous-groupe il se rattache»<sup>11</sup>.

En voici le fragment conservé dans le BJ 1292, p. 355b, avec quelques variantes du manuscrit de la Bibliothèque Mazarine, 153 (176), f. 12r (M):

Hanc sibi regulam beata Virgo<sup>12</sup> statuerat, ut a mane usque ad horam tertiam orationibus insisteret. A tertia<sup>13</sup> usque ad nonam textorino<sup>14</sup> se operi (!) occupabat. A nona vero iterum ab oratione non recedebat, quousque<sup>15</sup> dum illi angelus appareret, de cuius manu escam accipere solebat. Et melius meliusque<sup>16</sup> in Dei amore proficiebat.

Fiebat<sup>17</sup>, ut in vigiliis invenitur<sup>18</sup> prior, in sapientia legis Dei eruditior<sup>19</sup>, in humilitate humilior, in carminibus Davidicis elegantior, in caritate gratiosior, in<sup>20</sup> puritate purior, in omni virtute perfectior. Erat enim constans, immobilisque (?); et cum tota die melius ac melius transisset<sup>21</sup>, hanc irascentem nullus vidit, hanc maledicentem nullus audivit.

Omnis sermo eius ita erat gratia plenus, ut cognosceretur in lingua eius Deus. Semper in oratione et scrutatione<sup>22</sup> legis Dei permanebat. Et erat sollicita circa socias suas, ne aliqua ex eis<sup>23</sup> in ullo sermone peccasset<sup>24</sup>, ne aliqua in risum vocem suam exaltaret, ne aliqua in iniuriis<sup>25</sup> aut in superbia circa parem<sup>26</sup> suam existeret. Sine intermissione benedicebat Deum<sup>27</sup> et, ne forte<sup>28</sup> in salutatione sua a laudibus Domini tolleretur, si quis eam salutabat, illa<sup>29</sup> pro salutatione 'Deo gratias'

*Pseudo-Matthieu: Die unmittelbare Textüberlieferung des sog. Pseudo-Matthäus*, Brussel 1981 (Verhandelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren, J. 43, Nr 96), p. 257 (le numéro 98 de folio est incorrect). Ni J. Gijssel, ni B. Lambert n'ont eu connaissance du manuscrit cracovien.

<sup>11</sup> *Libri de nativitate Mariae*, p. 197.

<sup>12</sup> Maria *add. M*

<sup>13</sup> vero *add. M*

<sup>14</sup> textrino *M*

<sup>15</sup> usque *M*

<sup>16</sup> meliusque] atque (?) melius *M*

<sup>17</sup> Fiebat] Denique cum maiores virgines (?) in Dei laudibus agere docebat, zelo nimiae (?) bonitatis (?) agebat *M*

<sup>18</sup> inveniretur *M*

<sup>19</sup> et *add. M*

<sup>20</sup> omni *add. M*

<sup>21</sup> Erat enim ... transisset] *om. M*

<sup>22</sup> perscrutatione *M*

<sup>23</sup> vel *add. M*

<sup>24</sup> peccaret *M*

<sup>25</sup> in iniuriis] in iuriis (!) *M*

<sup>26</sup> comparem *M*

<sup>27</sup> Deum benedicebat *M*

<sup>28</sup> vel *add. M*

<sup>29</sup> illa] ipsa *M*

respondebat. Denique primum<sup>30</sup> ab ipsa<sup>31</sup> exiit, ut dum salutant homines<sup>32</sup>, ‘Deo gratias’ dicunt<sup>33</sup>.

De esca<sup>34</sup>, quam a<sup>35</sup> manu angeli accipiebat, ipsa<sup>36</sup> reficiebatur<sup>37</sup>, quam de<sup>38</sup> pontificibus accipiebat templi<sup>39</sup>, pauperibus erogabat<sup>40</sup>. Cottidie videbatur ei angelus<sup>41</sup> loqui, et quasi carissimi (!) obtemperabat<sup>42</sup> ei.

Il faut par ailleurs noter que le fragment transcrit de l’*Evangelium Pseudo-Matthaei* est bien sûr mentionné sous le nom de saint Jérôme dans les *Meditationes vitae Christi* de Ioannes de Caulibus<sup>43</sup>, où les variantes par rapport à l’édition du *Pseudo-Matthieu* (et par rapport à notre manuscrit) sont également nombreuses.

En troisième lieu, il nous faut maintenant dire quelques mots sur les gloses interlinéaires qui accompagnent le chapitre XI de la *Hiérarchie céleste* (3) dans le BJ 1292, p. 25b–26a. Depuis l’étude consacrée par le P. H.-F. Dondaine au *Corpus dionysien de l’Université de Paris au XIIIe siècle*, on sait que le recueil nommé *Opus alterum* et formé par la *Hiérarchie ecclésiastique*, les *Noms divins*, la *Théologie mystique*, les dix *Epîtres* dionysiennes et la *Lettre à Apollophane*, «possède un système de gloses» bien développé (Glose E’), composé de «notes pour l’exégèse historique ou doctrinale du texte», de «corrections ou amendements au texte de Scot», et de «variantes du grec»<sup>44</sup>. En revanche, les gloses interlinéaires du recueil *Compellit me*, comprenant la *Hiérarchie céleste*, «sont rares et d’objet très limité»<sup>45</sup>. De même, on sait que la Glose E’ coïncide à maintes reprises avec le *Commentaire de la Hiérarchie ecclésiastique* d’Albert le Grand, ce qui suggère «un emprunt entre les deux ouvrages, sans nous

<sup>30</sup> primum] *om. M*

<sup>31</sup> enim potest (?) modus (?) *add. M*

<sup>32</sup> sancti *add. M*

<sup>33</sup> dicant *M*

<sup>34</sup> De esca] Cottidie autem escam *M*

<sup>35</sup> a] de *M*

<sup>36</sup> tantum *add. M*

<sup>37</sup> escam vero *add. M*

<sup>38</sup> de] a *M*

<sup>39</sup> templi accipiebat *M*

<sup>40</sup> erogabat] dividebat *M*

<sup>41</sup> ei angelus] cum ea angeli *M*

<sup>42</sup> obtemperabant *M*

<sup>43</sup> IOHANNIS DE CAULIBUS, *Meditationes uite Christi S. Bonaventurae* [dans l’édition: *Bonaventuro (!) olim attributae*, éd. M. STALLINGS-TANEY, Turnholti 1997 (= *Corpus Christianorum*, *Continuatio Mediaevalis*, 153), ch. III, vv. 70–94 (pp. 17–18).

<sup>44</sup> DONDAINE, *Le Corpus Dionysien*, pp. 89–108, 140–141, en particulier p. 89–90; au sujet de la composition de deux séries des textes, *Compellit me* et *Opus alterum*, p. 16–18.

<sup>45</sup> *Ibidem*, pp. 82–84, 89, en particulier p. 82.

renseigner sur le sens de cet emprunt». Toutefois selon le jugement du P. Dondaine, «il paraît plus probable que c'est E' qui emprunte à Albert»<sup>46</sup>.

Ce qui est probable selon le P. Dondaine dans le cas des gloses de la *Hiérarchie ecclésiastique* semble certain dans le cas des gloses de la *Hiérarchie céleste* du manuscrit BJ 1292. Voici la liste de toutes les gloses interlinéaires (g.i.) et des variantes textuelles du chapitre XI dans la copie BJ 1292 par rapport au texte de l'édition de la *Hiérarchie céleste* dans la Patrologie latine (tome 122):

PL 122, 1059B

9/10 Virtutes caelestes] caelestes Virtutes

10 vocentur] vocantur

11 dignum] id est necessarium g.i. (1)

1059C

1 est dispositio ipsa] ipsa dispositio est; dispositio] id est ordo g.i. (2)

2/3 sancta et decora illuminatione] sanctam et decoram illuminationem

3 dispositiones] id est ordines g.i. (3)

4 ultimae] id est inferiores g.i. (4)

4 vero] *om.*

4 primarum] id est superiorum g.i. (5)

5 cuius] huius

6 intellectus] intellectos; divini intellectos] id est angeli deiformes g.i. (6)

7/8 extremae] scilicet illuminationes g.i. (7)

7/8 *post* extremae] *ab add.*

8 excelsissimis] excellentissimis; excellentissimis] id est supremis g.i. (8)

8/9 sunt universalibus proprietatibus] quia in eis <*supple:* sunt> universaliori et perfectiori modo g.i. (9)

10 *post* Virtutes] secundum quod est specialis ordo g.i. (10)

11/12 *post* similiter] *cum add.*

12 aliis sanctis essentiis] id est sicut etiam superiores g.i. (11)

13 Dicimus autem] nos solvendo g.i. (12)

13 in omnibus] scilicet ordinibus g.i. (13)

14 nominatione virtutum] id est dicentes eos caelestes virtutes g.i. (14)

14/15 confusionem] id est permixtionem g.i. (15)

15 dispositionis] id est ordinis g.i. (16)

1059D

3 intellectus] id est angeli g.i. (17)

4 cum] id est quando g.i. (18)

<sup>46</sup> Ibidem, pp. 101–108, en particulier 105. Cependent, selon Maria Burger, l'éditrice du *Commentaire* d'Albert, le sens de cet emprunt est inverse; voir ALBERTI MAGNI *Super Dionysium De ecclesiastica hierarchia*, éd. M. BURGER, Monasterii Westfalorum 1999 (= Editio Coloniensis 36,2), p. IX.

4/5 inobservate caelestes essentias, aut caelestes] id est non observando an sint supra specialem ordinem virtutum vel infra *g.i.* (19)

6 periphrasticos] id est circumloquendo *g.i.* (20)

6/7 sermo est] est sermo

7/8 per singulos eorum] id est quae consequitur naturam eorum *g.i.* (21)

9 superpositam proprietatem] id est ab excellentiori dono *g.i.* (22)

9 *post* proprietatem] facile est *add.*; facile] id est conveniens *g.i.* (23)

9 bene] *om.*

9/1060A 1 discretarum] id est distinctarum *g.i.* (24)

1060A

1 et] *om.*

1 omnino] id est simpliciter *g.i.* (25)

2 annectere] id est attribuere *g.i.* (26)

3 ornatuum] id est ordinum ornatorum *g.i.* (27)

3 taxiarchiae] ordinationis *K*

3/4 saepe a nobis] in praedictis *g.i.* (28)

4/5 superfirmitate dispositiones] id est superiores ordines *g.i.* (29)

5 abundanter] id est eminenter *g.i.* (30)

6 ultimae] id est inferiores *g.i.* (31)

7 universitates non habent] id est universales illuminationes *g.i.* (32)

9 proportionaliter] sibi *g.i.* (33)

9 eis] id est inferioribus *g.i.* (34)

Ces trente-quatre gloses se retrouvent toutes dans le *Commentaire de la Hiérarchie céleste* d'Albert le Grand. Plus précisément, dix-neuf d'entre elles sont parfaitement identiques de part et d'autre (à savoir les gloses 1–4, 6, 8, 10–11, 15, 17, 19, 23–26, 28, 30–31, 33), alors que les quinze autres diffèrent du modèle albertien par quelques menues suppressions ou la substitution d'un mot par un autre (par exemple *id est/scilicet*, *circumloquendo/circumlocutione*; les gloses 5, 7, 9, 12–14, 16, 18, 20–22, 27, 29, 32, 34). Ces différences s'expliquent toutes aisément<sup>47</sup>. Dans cet ensemble, seules quatre gloses (2, 16,

<sup>47</sup> Pour le texte d'Albert, voir ALBERTI MAGNI, *Super Dionysium De caelesti hierarchia*, éd. P. SIMON, W. KÜBEL, Monasterii Westfalorum 1993 (= Editio Coloniensis 36,1), p. 169, vv. 20 (glose 1), 27 (2), 29 (3) 33 (4), 34 (5), 36 (6), 40–41 (7), 42 (8), 42–43 (9), 47 (10), 49 (11), p. 176, vv. 91 (12), 93 (13, 14), p. 177, vv. 1–2 (15), 3 (16), 5 (17), 11 (18), 12–13 (19), 17–18 (21), 19 (20), 21 (23), 22 (22), 24 (24), 25 (26, 25), 30 (27), 32–33 (29, 30), 36 (28), 36–37 (31), 38 (32), 44 (34), 45 (33).

On observe la même coïncidence pour deux gloses du chapitre 4 de la *Hiérarchie ecclésiastique* (chapitre 5 selon notre manuscrit et selon l'ancienne édition d'Albert par A. Borgnet) dans le manuscrit BJ 1292, p. 58b:

PL 122, 1096B

4 photismatum] id est illuminationum *g.i.*

7 theogenesisiae] id est divinae generationis per baptismum *g.i.*

Voir Alberti Magni, *Super Dionysium De ecclesiastica hierarchia*, éd. M. Burger, Monasterii Westfalorum 1999 (= Editio Coloniensis 36,2), p. 120, vv. 5–6, 36–37; Dondaine, *Le Corpus Dionysien*, photo avant p. 57 (Paris, Bibliothèque Nationale de France, 15630, f. 35r) et p. 104.

18, 20) pourraient être expliquées par une autre source commune, à savoir l'*Expositio in Hierarchiam caelestem* de Jean Scot<sup>48</sup>. Notons encore que même les variantes textuelles de ce chapitre XI (sauf une) sont identiques aux variantes du texte utilisé par Albert. Par ailleurs, les particules explicatives composant le chapitre XI d'Albert sont beaucoup plus nombreuses (soixante-dix environ) que les gloses correspondantes dans notre manuscrit. Ces arguments ne laissent aucun doute quant au sens de l'emprunt : c'est l'auteur des gloses de la *Hiérarchie céleste* dont le manuscrit BJ 1292 est un témoin privilégié<sup>49</sup> qui a contracté une dette envers Albert le Grand.

Quant aux poèmes de Jean Scot (1 I-II), voici la liste des leçons propres à notre manuscrit (p. 1a-b) par rapport à l'édition de M. W. Herren<sup>50</sup>:

*Hanc libam*, éd. Herren, p. 20

1 Hanc libam] Hoc libum 1 fartam] fartum 3 regia] regio 4 sint] sunt 5 TEXNAC] tethnas 6 gymnasia] gignasia 8 Vsibus] Visibus 10 uestri] nostri (!) 12 Cecropidis] Citropidis 14 famine] flamine 16 Hieronimo] Ihronimo 20 donula] domula 24 sumitur uua] firmiter una (!)

*Lumine sidereo*, éd. Herren, p. 21

1 auxit] anxit (!) 3 subeunte] subueunte (!) 4 stauro] tanto 6 ducem] dum esse (?) 9 perfulgens] praefulgens 10 et est] adest 12 Ipsi] Ipse 13 Ast mox] At modo (?) 13 symmachus instar] simachus infans 14 Cecropidas] Cicropidas 16 Empyrii] Empirei 17 Suspicit et] Suscipit at 17 Cherubym] Cherubin 19 hos] hoc 20 enitet] eminet 21 APXΩN APXAGΕΛΩN TE XOPΩN AΓΕΛΩN TE TEΛAYΓΩN] Archon archagelotente choron Agelonte thelauton 22 oyranii] uranii 22/23 tertia ... numeros] *om.*

S'agissant des deux homélies de Jean Damascène, les versions latines que nous rencontrons dans le manuscrit BJ 1292 (19, 20) sont tout à fait inconnues. Elles n'ont jamais été répertoriées (pas même dans le CD-ROM *In Principio*). Cependant une autre traduction médiévale de la première des deux homélies, à savoir l'*Homilia II in dormitionem* mentionnée dans le *Clavis Patrum Graecorum* 8062, est conservée dans le manuscrit Augiensis LXXX de la Badische Landesbibliothek de Karlsruhe<sup>51</sup> et a été publiée à deux reprises<sup>52</sup>. Il est inté-

<sup>48</sup> Voir PL 122, 228B 14, 229B 11, 230A 8, 230A 4.

<sup>49</sup> Un point n'est pas clair : ces gloses sont-elles identiques à celles qui se trouvent «autour du texte de la *Hiérarchie céleste*» dans le manuscrit Vaticanus Urbinatus Latinus 62 dont parle P. H.-F. DONDAINE, *Le Corpus Dionysien*, p. 77.

<sup>50</sup> IOHANNIS SCOTTI ERIUGENAE *Carmina*, ed. M. W. HERREN, Dublin 1993 (= *Scriptores Latini Hiberniae*, 12), pp. 20-21.

<sup>51</sup> *Die Handschriften der grossherzoglich Badischen Hof- und Landesbibliothek in Karlsruhe*, V: *Die Reichenauer Handschriften*, éd. A. HOLDER, Bd. 1: *Die Pergamenthandschriften*, Leipzig 1906, pp. 220-222. Au sujet de ce manuscrit voir aussi M. CUPICCIA, «Anastasio Bibliotecario traduttore delle omelie di Reichenau (Aug. LXXX)?», *Filologia mediolatina* 10 (2003), 41-102.

<sup>52</sup> A. P. ORBÁN, «Die lateinische Übersetzung von zwei Predigten des Joannes Damaskenos auf die Koimesis Mariä: Einführung, Ausgabe und Anmerkungen», *Byzantion* 60 (1990), pp. 262-



ressant de noter que la traduction d'Augiensis LXXX commence exactement par les mêmes mots que la nôtre: *Est quidem hominum nullus*. Seule une comparaison des textes permet de distinguer les deux traductions. Par ailleurs, le manuscrit Augiensis date du IX/X<sup>e</sup> siècle, alors que la version cracovienne ne semble pas aussi ancienne.

Le dernier ouvrage au sujet duquel je souhaiterais dire quelques mots est le traité pseudo-maximien sur l'âme, consigné comme *Tractatus Maximi episcopi de anima* (22). Ce traité, ainsi que notre manuscrit, a été brièvement présenté par H. Brown Wicher dans le volume 7 du *Catalogus translationum et commentariorum*<sup>53</sup>.

La partie initiale de cette compilation (environ un sixième du total, à savoir de la p. 356a, ligne 1, à la p. 358a, ligne 11) comprend une version latine de l'*Opusculum de anima* (*De anima per capita disputatio ad Tatianum*), ouvrage attribué alternativement à Grégoire le Thaumaturge, à Grégoire de Nysse, à Maxime le Confesseur, à Avicenne ou encore à Aristote dans les manuscrits<sup>54</sup>. Récemment, A. Whealey a formulé l'hypothèse que l'*Opusculum* ait été composé par saint Justin ou dans son milieu<sup>55</sup>. La version grecque, dont l'édition critique est en préparation à la Katholieke Universiteit Leuven (Instituut voor Vroegchristelijke en Byzantijnse Studies), a été éditée à deux reprises dans *Patrologie Grecque*. Nous possédons en outre deux versions arabes et une version syriaque de cette œuvre, toutes trois publiées depuis fort longtemps<sup>56</sup>. La traduction latine médiévale est demeurée inconnue jusqu'à la mention par H. Brown Wicher du manuscrit de la Bibliothèque Jagellonne.

Dans la suite du traité en question (les cinq sixièmes environ, à savoir de la p. 358a, ligne 12, à la p. 370b, ligne 16), H. Brown Wicher a identifié des fragments d'écrits authentiques de Maxime le Confesseur: *Ambigua*, *Mystagogia* et *Epistulae*<sup>57</sup>. Pour ma part j'y ai trouvé quelques fragments d'autres écrits de Maxime: *Capita de caritate* et *Opusculum theologicum I (ad Marinum)*, ainsi que des fragments du *De fide orthodoxa* de Jean de Damas et un fragment

291; *Sermones in dormitionem Mariae*, éd. A. P. ORBÁN, Turnhout 2000 (= Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, 154), pp. 183–209.

<sup>53</sup> H. BROWN WICHER, *Gregorius Nyssenus. Addenda et corrigenda*, dans: CTC, t. 7, pp. 301a–304a. Une autre copie du traité a été conservée dans le manuscrit Praha, Kapitulní knihovna (Kancelář presidenta republiky, Archiv Pražského hradu), C 50, f. 244v–256r (*Incipit ecclesiastica traditio de anima Maximi, Damasceni Grecorum*).

<sup>54</sup> Cf. CPG 1773, 7717; H. BROWN WICHER, *Gregorius Nyssenus*, dans: CTC, t. 5, pp. 63b–64a; eadem, *Nemesius Emesenus*, dans: CTC, t. 6, pp. 35a, 37a–b; eadem, *Gregorius Nyssenus. Addenda et corrigenda*, dans: CTC, t. 7, pp. 301a–304a.

<sup>55</sup> A. WHEALEY, «To Tatian on the Soul: A Treatise from the Circle of Tatian the Syrian and Justin Martyr?», *Recherches de théologie ancienne et médiévale* 63 (1996), pp. 136–145.

<sup>56</sup> Pour les références bibliographiques voir CPG 1773, 7717 et les articles de H. Brown Wicher cités dans la note 54.

<sup>57</sup> CTC, t. 7, p. 303b.

de la *Lettre 53* de saint Jérôme<sup>58</sup>. Il reste certainement d'autres sources à y découvrir.

Comme nous l'avons vu, le contenu du manuscrit 1292 de la Bibliothèque Jagellonne est bien plus riche que les rares mentions contenues dans des publications récentes ne le laissent supposer. La suite de mes travaux de recherche au sujet de ce manuscrit consisteront donc en l'édition, dans un futur proche, des trois traductions gréco-latines demeurés inconnues: les deux homélies de Jean de Damas et le traité de l'âme du pseudo-Maxime.

<sup>58</sup> J'ai pu mener à bien ces recherches grâce à une bourse du Fonds J. et S. Brzękowski auprès de la Bibliothèque Polonaise de Paris.